

Yu Jian

Billets

traduit du chinois par François Charton

III

棕榈树住的土地被卖掉了
住在它周围的人都在搬家
每一家都用卡车来运载家具
但棕榈树没有地方可搬
它等着被砍倒 烧掉

XV

我在秋天写作 象古代的大师
在八月十五或九月十五
在立秋之日或白露时分
我在秋天写作
这仅仅是一个文雅的好习惯
周围并没有任何迹象
与唐诗中记录的秋天有关
也有一个统治着一切的庞然大物
在天空和大地之间 辽阔地盘踞
但那不是秋天
不是田野上的仙鹤 不是风暴中的牧笛
哦 那在八月无所不在的
是自来水管道的管道 是生锈的
水表 在公寓的一角
计算着 潮湿的面积

III

Le terrain des palmiers a été vendu
Ceux qui vivaient autour déménagent
Chaque famille dans un camion range ses meubles
Mais les palmiers n'ont nulle part où aller
Ils attendent d'être abattus
Et brûlés

XV

J'écris en automne
Comme les maîtres d'autrefois
Du quinze septembre au quinze octobre
Des vendanges aux gelées blanches
J'écris en automne
C'est uniquement une habitude distinguée
Autour de moi aucun indice
N'évoque l'automne des poètes anciens
Il y a bien ce géant qui gouverne tout
Entre ciel et terre
Étendant son empire
Mais ce n'est pas l'automne
Pas la grue au-dessus des champs
Pas le fifre dans l'orage
Oh
En tous lieux en septembre ce sont
Les tuyaux de la compagnie des eaux
C'est le compteur
Rouillé
Au coin de l'appartement
Qui calcule
La superficie détrempeée

XVII

有一种快感我从未体验
 有一种快感希特勒从未体验
 他只能命令将军们去干这样的事
 我只能在写作中一意孤行
 但我们都不能体验
 那是洗衣机的快感
 不锈钢的缸体 把一切纺织物都视为
 肮脏
 把少女的内裤视为 污点
 把婴儿的手帕视为 细菌
 把劳动者的工作服视为
 藏污纳垢之所
 把旗袍和燕尾服视为
 要洗一洗的
 它的看法获得全人类
 无一例外的支持
 于是
 为了一个清洁卫生的世界
 它把花花绿绿 形形色色的纺织品
 东方的丝绸和西方的亚麻布
 全部 纳入
 黑色的缸体
 洗衣机 日日夜夜
 在世界的每一个家庭中 旋转
 河流会枯竭 政权会垮台
 但永远不会有
 斯大林格勒战役发生
 让一部不能区别头巾和军装的
 洗衣机
 停下来

XVIII

早上 刷牙的时候
 牙床发现 自来水已不再冰凉

XVII

Il est un bonheur que je n'ai jamais éprouvé
 Un bonheur qu'Hitler n'a jamais éprouvé
 Il ne pouvait que donner des ordres à des généraux
 Je ne puis qu'écrire avec obstination
 Mais aucun de nous n'a ressenti
 La joie de la machine à laver
 Dont le tambour inoxydable
 Trouve tous les vêtements
 Sales
 Trouve les culottes de la jeune fille
 Tachées
 Trouve les mouchoirs du bébé
 Infects
 Trouve que la cote de l'ouvrier
 Dissimule sa crasse
 Trouve que les robes de bal et les queues de pie
 Mériteraient d'être lavées

 Ce sentiment est partagé
 Par l'humanité toute entière
 Aussi
 Pour un monde irréprochable
 Les habits de toutes les couleurs
 Et de toutes les coupes
 La soie d'orient le lin d'occident
 Tous
 Sont jetés
 Dans le tambour obscur
 De la machine à laver
 Qui jour et nuit
 Dans tous les foyers du monde
 Tourne
 Les fleuves peuvent s'assécher
 Les gouvernements tomber
 Jamais
 Une bataille de Stalingrad ne fera
 Que la machine à laver
 Qui ne distingue pas un uniforme d'un mouchoir
 S'arrête

XVIII

Ce matin
 En me brossant les dents
 Mes gencives ont trouvé

水温恰到好处
可以直接用它漱口
心情愉快 一句老话脱口而出
“春天来了”

Que l'eau du robinet n'était plus aussi froide
Elle avait la température idéale
Pour se rincer la bouche
De joie
J'ai laissé échapper ce mot
« C'est le printemps ! »

XIX

失恋的男子
到哪里去表达他的失恋
正是春天 他就想到了
市内公园 就换了裤子
找一株柳树
躺在树下的长条椅上

XIX

Un garçon qu'on venait de quitter
En tous lieux affichait sa rupture
Le printemps revenu
Il s'est ressouvenu
Des jardins dans la ville
Il a changé de pantalon
Et sur un banc s'est allongé
sous un saule retrouvé

XXIII

诗人拎着一群名词
象屠夫拎着一群宰好的乌骨鸡
进入了厨房
象革命岁月的革命者
把革命的标语
贴在革命委员会的二楼
诗人啊
在外贸部的围墙外面
抚摸着大使的牙齿
他要为他的黄豆芽般的激情
找一个吻合的摊位

XXIII

Le poète manie les noms
Comme un boucher les chapons qu'il vient d'égorger
Et emporte dans la cuisine
Comme un militant le soir de la révolution
Colle des slogans
Au premier étage du comité central

Le poète
Hors de l'enceinte du ministère du commerce
extérieur
Caresse les dents de l'ambassadeur
Il voudrait pour ses émotions en pousses de soja
Trouver la bonne échoppe

XXVII

在怒江州的丛林中一只鹧鸪在尖叫
它的叫声不会惊动躺在树下睡眠的孟加拉
虎
也不会惊动傩傩人的树神

XXVII

Dans la jungle du Salouen une perdrix glousse
Son chant ne dérange pas le tigre du Bengale couché
sous un arbre
Ni les génies des bois du peuple Lissou

Il dérange pourtant l'oreille d'un poète
Dérange
Son oreille appareillée

但它的叫声会惊动一位诗人的耳朵
惊动 他戴着助听器的耳朵

XXIX

这首诗曾经存在
写的是一个活着的人
但我现在对此人的看法改变了
我删除了这首诗全部痕迹
就象暴君
枪决了失宠的大臣

XXIX

Autrefois il y avait ici un poème
Qui parlait d'une personne vivante
Mais j'ai changé d'avis sur la personne
Et j'ai effacé toutes les traces du poème
Comme un tyran
Fait fusiller un ministre en disgrâce

XXXVIII

通知说 上帝在此开会
许多人闻讯赶来
看着会场 大家面面相觑□
上帝会在这种地方布道？
主席台 麦克风 茶水 大标语
喇叭里播放着轻音乐
纷纷离去 都以为找错了地方
会议开始了，只有上帝一个人
孤单单地坐在主席台
象钉在十字架上

XXXVIII

L'annonce disait
Dieu donne ici une conférence
Beaucoup l'apprenant s'étaient précipités
Mais voyant la salle
Se regardaient, incrédules
Dieu viendrait, dans un tel endroit, nous parler ?
Cette tribune Ce micro Ce thé Ces affiches
Ces haut-parleurs qui diffusent de la musique légère
Un à un ils s'en vont
Chacun croyant s'être trompé d'endroit
Et quand la réunion commence
Il ne reste que Dieu
Assis tout seul à la tribune
Comme un clou sur une croix

XLIII

国家公路 依据某些经验和原则
结束于峡谷的险峻
终止于河流的急湍
穷途末路
也是普通话的边境

世界到此为止 再往那边
故乡
在土著人的口语中
沿着天空下的大地

XLIII

Les routes nationales
En théorie comme en pratique
S'achèvent devant les ravins
Prennent fin au bord des torrents
Culs de sacs
Aux frontières de la langue

Le monde s'arrête ici
Au-delà ce sont
Les pays
Le patois indigène
Où la terre sous le ciel
Commence
Avec le nom donné à chaque feuille

从一片树叶的命名
开始

LII

黑暗将至的动物园
蝙蝠在尖叫
我遇见老妇人
站在一排铁栏杆前
望着已经漆黑一团的狼笼
她转过头来的时候
我发现 她有一张
涂着脂粉的 狼脸
她用普通话对我说
下班了 同志

LII

Au zoo, la nuit tombée
Quand grincent les chauves-souris
J'ai aperçu une dame
Devant la rambarde de fer
Qui regardait la cage aux loups plongée dans le noir
Quand elle s'est retournée
J'ai découvert
 Que son visage
Trop maquillé
Était celui d'un loup
Elle m'a dit en mandarin
On ferme
 Camarade

Yu Jian, né en 1954 à Kunming, dans la province du Yunnan, est poète, éditeur et cinéaste. Comme une partie de sa génération, il arrête ses études pendant la révolution culturelle et devient ouvrier. Il commence à écrire dans les années 70, influencé par la poésie chinoise classique, mais aussi par des traductions d'auteurs occidentaux, en particulier Walt Whitman et Philip Larkin. Les billets, plus de 500 poèmes courts, ont été écrits de 1996 à 2006.